

ce voyage augmenta encore les connaissances qu'il avait acquises. A son retour, il servit sous les ordres de l'un de ses parens qui croisait contre les Turcs et contre les Vénitiens avec une escadre qui lui appartenait.

Un jour, le bâtiment sur lequel se trouvait Colomb ayant attaqué un vaisseau vénitien, on en vint à l'abordage ; mais, dans ce moment, le feu éclata à bord des deux navires avec tant de violence, qu'il n'y eut bientôt plus d'espoir de salut. Le jeune héros, qui était un excellent nageur, se jeta à la mer sans hésiter ; il s'empara du premier débris qu'il rencontra, et, quoiqu'il fût éloigné de deux lieues des côtes du Portugal, il y arriva sain et sauf ; après avoir pris le repos nécessaire, il se dirigea vers Lisbonne, qui est la capitale de ce royaume. La fortune ne pouvait mieux le servir qu'en le conduisant dans ce pays, et ce fut en quelque sorte à cet évènement que Colomb dut la gloire qu'il acquit par la suite.

Les marins portugais étaient alors les plus instruits et les plus entreprenans de toute l'Europe ; déjà ils s'étaient avancés sur l'Océan atlantique, dans des régions où personne n'avait pénétré avant eux, et leur courage avait été récompensé par la découverte des îles de Porto-Santo et de Madère, situées dans le voisinage de l'Afrique. Ce succès leur avait fait concevoir l'espérance de découvrir un passage pour arriver dans l'Inde.